

**Robert Asselin, chef de la direction de U15 Canada**  
**Présentation au Comité permanent de la citoyenneté et de**  
**l'immigration**  
**25 septembre 2025**

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les membres du Comité, je vous remercie de l'occasion qui m'est donnée de comparaître devant vous aujourd'hui.

Je m'appelle Robert Asselin et j'occupe le poste de PDG de U15 Canada — les 15 principales universités de recherche du pays. Ensemble, nos établissements réalisent plus de 75 % de toute la recherche universitaire au Canada, accueillent 70 % des doctorants à temps plein du pays et génèrent une grande partie de l'innovation nationale — des brevets aux contrats de recherche avec le secteur privé. Collectivement, nos universités représentent un atout stratégique national : des pôles de talents, de recherche et d'innovation.

Les étudiants internationaux — en particulier les étudiants aux cycles supérieurs — sont essentiels à cette mission. Ils apportent des compétences et des idées qui rendent le Canada plus innovant et plus productif, renforçant ainsi à la fois notre économie et nos communautés.

Les étudiants internationaux aux cycles supérieurs constituent un bassin crucial de talents hautement qualifiés. Plus de la moitié de ceux qui ont poursuivi une maîtrise ou un doctorat dans les années 2000 sont devenus résidents permanents au Canada en l'espace d'une décennie. Or, le Canada ne se classe qu'au 25<sup>e</sup> rang des pays de l'OCDE pour la proportion de diplômés avancés. Nous ne pouvons pas nous permettre de détourner les meilleurs talents.

Nous reconnaissons que des changements à la politique d'immigration étaient nécessaires. Mais traiter tous les étudiants internationaux de la même façon — une approche universelle — a créé de l'incertitude, nui à la réputation du Canada et réduit les inscriptions internationales.

Aux universités du U15, la proportion d'étudiants internationaux est restée stable à 18–20 % depuis 2018. Mais, pour la première fois depuis des décennies, nous observons maintenant des baisses marquées. Les inscriptions des étudiants internationaux de première année au baccalauréat ont chuté de 19 %. Les programmes de maîtrise et de doctorat connaissent également des réductions importantes — en particulier dans les domaines du génie, de l'informatique, de la santé et des sciences de la vie.

Ce sont précisément ces domaines qui soutiennent l'économie et la sécurité futures du Canada. Dans les programmes de cycles supérieurs en génie informatique, les inscriptions ont chuté de plus de 20 % en une seule année. C'est ce bassin de talents dont nous avons besoin pour construire des réacteurs nucléaires, faire progresser l'informatique de pointe en IA et renforcer notre base industrielle de défense.

Parce que les étudiants aux cycles supérieurs jouent un rôle central en tant qu'assistants de recherche, ces baisses érodent déjà la capacité de l'écosystème de recherche du Canada à produire les découvertes et les innovations dont dépendent notre société et nos entreprises.

Inclure les étudiants aux cycles supérieurs dans les plafonds de permis d'études a affaibli la capacité de recherche du Canada précisément au moment où la souveraineté et la compétitivité exigent le contraire. Même le discours du Trône a souligné l'importance d'attirer les meilleurs et les plus brillants talents.

Nous recommandons donc trois mesures :

1. Rétablir la réputation du Canada en envoyant un signal clair que nous accueillons les meilleurs talents mondiaux, y compris par un traitement rapide des demandes de permis d'études.
2. Exempter les étudiants aux cycles supérieurs des plafonds de permis d'études.
3. Cibler les mauvais acteurs tout en soutenant les établissements qui respectent les normes les plus élevées, grâce à une approche différenciée qui reconnaît l'excellence.

Dans un monde où les idées, les talents et la technologie définissent la prospérité et la sécurité, notre capacité à attirer et à retenir les esprits les plus brillants déterminera notre avenir. Si nous envoyons le mauvais signal maintenant, nous risquons de perdre une génération de talents au profit de nos concurrents — et avec elle, les innovations et les industries qui façonneront le 21<sup>e</sup> siècle. Si nous agissons avec urgence et clarté, cependant, le Canada peut consolider sa réputation de destination mondiale pour l'excellence en recherche et en découverte.

Il ne s'agit pas seulement des universités. C'est de notre économie et de notre sécurité qu'il est question. Nous devons choisir l'ambition.